



NATATION

MAGAZINE

**POUR TOUT SAVOIR
SUR LA NATATION
ABONNEZ-VOUS !**



NATATION

MAGAZINE

C'EST :

- > L'ACTU DE TOUTES LES DISCIPLINES DE LA FFN
- > DES RENCONTRES, DES INTERVIEWS
- > DES DOSSIERS, DES REPORTAGES
- > DES PHOTOS, DES ANALYSES
- > DES RENDEZ-VOUS, DES RÉSULTATS
- > DES RUBRIQUES, DE L'HUMOUR...

Abonnement,
CLÉMENCE BÈGUE : 01 41 83 87 70

www.ffnatation.fr

NATATION

MAGAZINE

BULLETIN D'ABONNEMENT

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

■ Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an
soit 4,00 € le numéro !

■ Je règle :
par chèque à l'ordre de Horizons Natation

Nom

Prénom Age

Adresse

Ville

CP Email

Date

Signature

LIONEL HORTER :

« DU TEMPS POUR TRAVAILLER »

C'est fort de 45 nageurs que l'équipe de France s'alignera aux championnats d'Europe de Berlin en août prochain. Un collectif dense qui profitera de l'antichambre européenne pour aiguïser ses ambitions en perspective des Mondiaux de Kazan de 2015, dernier rendez-vous planétaire avant les Jeux Olympiques de Rio. Etat des forces en présence en compagnie du directeur technique national Lionel Horter et de Romain Barnier, le directeur des équipes de France.

SUJET RÉALISÉ PAR ADRIEN CADOT

QUELS ENSEIGNEMENTS TIREZ-VOUS DES CHAMPIONNATS DE FRANCE DE CHARTRES ?

Lionel Horter : Je retiens d'abord que trois collectifs nationaux ont vu le jour : un pour la COMEN composé de 24 nageurs, un deuxième pour les championnats d'Europe juniors avec 13 nageurs et un dernier pour les Euro de Berlin qui sera composé de 45 athlètes (21 femmes et 24 hommes). A deux ans maintenant des Jeux de Rio, je considère que nos collectifs continuent de s'étoffer et de progresser.

ET QUE RÉPONDEZ-VOUS À CEUX QUI CONSIDÈRENT QUE LES CHAMPIONNATS CHARTRAINS ÉTAIENT UNE COMPÉTITION AU « RABAIS » MARQUÉE PAR DES CHRONOS À LA BAISSÉ ET UNE SURPOPULATION DE NAGEURS (1 091 ENGAGÉS) ?

L. H. : Les chronos des championnats de France 2014 n'ont pas été inférieurs à ceux de l'édition rennaise de 2013, bien au contraire. Certains ont pu être surpris par l'ampleur des nageurs engagés, mais nous avons choisi d'intégrer les jeunes pour qu'ils s'inspirent des performances de leurs aînés.

Romain Barnier : A ce titre, les points de satisfaction sont nombreux... Je songe notamment à nos brasseurs masculins qui se sont montrés très compétitifs. Les jeunes poussent et il est aussi capital de rappeler à notre élite qu'aucune place n'est gagnée d'avance. ►

THIERRY BRAILLARD CITE LA NATATION EN EXEMPLE

Le nouveau secrétaire d'Etat aux sports, Thierry Braillard, de passage aux championnats de France de Chartres le vendredi 11 avril pour son premier déplacement officiel, a tenu à saluer l'investissement et le travail réalisé par les acteurs de la discipline : « *La Fédération française de natation, depuis des années, a pris le taureau par les cornes pour permettre à la France d'être la première nation en Europe, la troisième au monde. Comme nous avons l'ambition que la France retrouve des couleurs au niveau mondial en matière sportive, qu'on essaie d'être dans le top 5 mondial, je pense qu'il faut que beaucoup de fédérations s'inspirent de ce qu'a fait la Fédération française de natation.* »



Le secrétaire d'Etat aux sports Thierry Braillard en compagnie du président Francis Luyce et du DTN Lionel Horter lors des derniers championnats de France de Chartres.

Le DTN Lionel Horter et Romain Barnier, directeur des équipes de France.

MALGRÉ TOUT ON A LE SENTIMENT QUE LES CHAMPIONNATS DE FRANCE DE CHARTRES N'ONT PAS ÉTÉ MARQUÉS PAR LA MÊME INTENSITÉ QUE LES ÉDITIONS PRÉCÉDENTES.

L. H. : Cette année, nous avons choisi de donner du temps à notre élite pour qu'elle prépare les échéances estivales dans la sérénité. Il faut savoir que nos champions sont sur le pont depuis les Jeux Olympiques de Londres. Il était donc primordial de leur offrir un répit, pas seulement pour souffler, mais aussi pour travailler et ne pas être toujours dans un enchaînement de compétitions. Si on veut continuer à progresser, il est nécessaire de s'accorder des périodes de travail.

R. B. : A titre personnel, je tiens à remercier Lionel de nous avoir accordé du temps pour travailler. Dans l'optique des Jeux de Rio, cela pourrait être décisif. Le risque, en enchaînant les compétitions, serait de s'essouffler, tant physiquement que mentalement. Nos champions, nos valeurs, on les connaît et il

est parfois bon de les préserver. Alors, même si certains ont eu le sentiment de vivre des championnats « calmes », je sais que cette configuration sera positive pour nos nageurs.

MAIS N'EST-CE PAS RISQUÉ DE VIVRE DES CHAMPIONNATS « CALMES » DANS LA PERSPECTIVE DES EURO DE BERLIN ?

L. H. : A Chartres, j'ai pris le temps de discuter avec Bob Bowman (l'entraîneur de Yannick Agnel à Baltimore). Bob m'a confié que les Américains allaient organiser leurs Trials pour les Mondiaux de Kazan le 14 août prochain. Au total, ils disputeront donc deux épreuves de qualifications en trois ans : une pour Kazan et une seconde pour les Jeux de Rio. C'est la preuve qu'à un moment donné, il faut accorder du temps aux athlètes pour travailler.

R. B. : N'oublions pas non plus que les championnats d'Europe de Berlin ne constituent qu'une étape préparatoire pour les Mondiaux de Kazan. Il ne faut pas se tromper d'objectif !

CAMILLE MUFFAT : LA MACHINE EST DE RETOUR

Cinq courses et quatre titres au final sur 100, 200, 400 m nage libre et 100 m papillon... A Chartres, la Niçoise de 24 ans, championne olympique du 400 m nage libre, a signé son retour au premier plan après une délicate saison post-olympique où elle avait notamment souffert lors des championnats du monde de Barcelone (bronze sur 200 m nage libre, ndr). « C'est une saison particulière parce que je n'ai repris l'entraînement à plein régime qu'en début d'année. Je savais que mes performances seraient forcément moins bonnes que sur d'autres championnats de France, mais je voulais montrer à mes adversaires que je pouvais encore gagner. Et pour la confiance, c'est toujours une bonne chose de remporter des courses, ça prouve que je suis sur la bonne voie. » Une voie qu'elle entend poursuivre jusqu'aux Jeux Olympiques de Rio, en 2016. « Il y a un objectif chaque saison et cette année, ce sont les Euro de Berlin, mais les Jeux Olympiques, c'est l'objectif d'une vie... Pour l'avoir vécu à deux reprises (Pékin en 2008 et Londres en 2012), je le sais plus que n'importe qui et forcément je sais que Rio me tiendra encore plus à cœur que des championnats d'Europe ou des championnats du monde. »

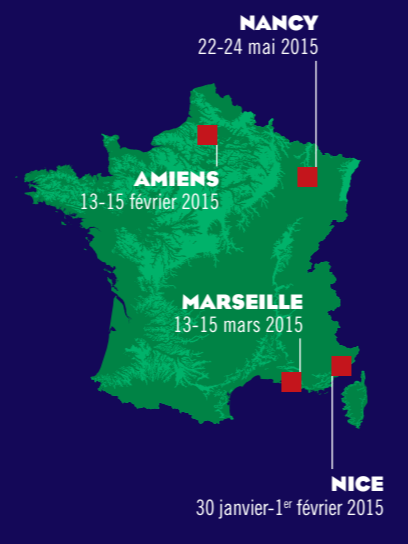


(KIMSPHÉPANE KEMPINAIRE)

FFN GOLDEN TOUR

Comme l'a annoncé le président Francis Luyce lors de la conférence de presse de clôture des championnats de France de Chartres, la Fédération française de natation organisera en 2015 quatre compétitions censées « éclairer et soutenir le développement de la discipline sur notre territoire ».

LES DATES DU FFN GOLDEN TOUR :



LES NAGEURS TRICOLORS SERONT-ILS COMPÉTITIFS À BERLIN ?

L. H. : Je n'ai aucune raison de douter du potentiel de l'équipe de France. A Barcelone, l'année dernière, dans un contexte très concurrentiel, nos nageurs ont réussi à s'illustrer en faisant abstraction de leur réussite olympique.

R. B. : A Berlin, les nageurs français seront sous pression car sur les quatre nageurs qualifiés seulement deux pourront accéder aux demi-finales et espérer se qualifier ensuite pour la finale. Dans l'optique des championnats du monde de Kazan, cette concurrence devrait contribuer à élever notre niveau de performance.

PLUS PRÉCISÉMENT, COMMENT ANALYSEZ-VOUS LA CONTRE-PERFORMANCE DE YANNICK AGNEL SUR 100 M NAGE LIBRE (SEULEMENT 6^E EN 49"52) ?

L. H. : Rappelez-vous qu'il y a toujours des surprises sur l'épreuve reine... En finale du 100 m, Yannick avait les bras lourds. Il a certainement payé sa débauche d'énergie sur 200 et 400 m nage libre en début de compétition. Mais n'oublions pas aussi que Yannick a changé d'environnement. A Baltimore, avec Bowman, il a découvert de nouvelles méthodes d'entraînement et de nouvelles mentalités. Il est encore en rodage et je sais de source sûre qu'il a beaucoup travaillé avant de rentrer en France. Rien d'étonnant donc à ce qu'il marque un peu le pas.

JEREMY STRAVIUS : ABONNÉ A L'ARGENT

Il y a un an, le Picard avait quitté Rennes avec quatre couronnes nationales et le titre honorifique de « nageur des championnats ». Une razzia qu'il avait confirmée dès l'été en s'adjugeant deux titres mondiaux (4x100 m nage libre et 4x100 m 4 nages), une médaille d'argent sur 50 m dos et une autre de bronze sur 100 m dos à Barcelone. A Chartres, en dépit de ce que l'on aurait pu escompter, le polyvalent amiénois avait finalement fait le choix de ne pas s'éparpiller. « Les Jeux Olympiques de Rio vont arriver vite. Ce n'est plus le moment de se disperser », confiait avec assurance l'élève de Michel Chrétien à la veille du rendez-vous chartrain. Point de nage libre donc, mais du dos et un peu de papillon parce que Jérémy ne serait pas Stravius sans une pointe de diversité. Une orientation soldée par quatre médailles d'argent sur 50 et 100 m dos et 100 et 200 m papillon, mais aucun titre ! « Tout n'a pas été parfait, mais je m'en sors avec de jolis chronos qui me permettent de me positionner dans les classements européens. C'est bon pour les championnats d'Europe de Berlin, on est dedans, dans le vrai... Il reste des ajustements et pas mal de travail, des petits détails à régler, mais nous avons beaucoup travaillé cet hiver et j'étais d'abord venu à Chartres pour décrocher mes qualifications pour les Euro. »



(KIMSPHÉPANE KEMPINAIRE)



(KIMSPHÉPANE KEMPINAIRE)

BOUSQUET DE PASSAGE

Opéré fin février d'une épaule droite qui le handicapait de longue date, Frédéric Bousquet, 33 ans, a repris l'entraînement le 9 avril dernier (vélo, abdos) et pourra commencer à replonger en douceur courant mai. « Le moral est bon, mais c'est vrai que l'inactivité me pèse par moment », nous a confié le capitaine de l'équipe de France. « Mais il était nécessaire que je prenne le temps de soigner cette épaule pour envisager la suite sereinement. Une fois soulagé de cette douleur, je pourrais me remettre au travail pour préparer la dernière échéance de ma carrière, les Jeux de Rio. »